

Université Abderrahmane-Mira. Bejaia  
Faculté SHS.  
Département : Psychologie et Orthophonie  
Spécialité : Philosophie.

Module : Pensée Khaldounienne

**Ibn Khaldoun, le Sociologue.**

Une nouveauté dont Ibn Khaldoun était conscient. C'est d'abord ce qui frappe à la lecture du *Livre des exemples*, dans la remarquable édition critique d'Abdesselam Cheddadi. Notable politique, expert écouté en science religieuse, musulman attaché à la tradition et à l'orthodoxie, Ibn Khaldoun ne conçoit aucune contradiction entre sa fidélité érudite à l'esprit de l'islam et l'audace de ses théories scientifiques rationnelles. Au contraire : soumettant à une analyse critique impitoyable contes, légendes et récits par trop imaginatifs qui entourent certaines interprétations du Coran, Ibn Khaldoun les rejette parce qu'elles sont « *trop éloignées de la vérité pour être attribuées au Livre de Dieu* ». Et il annonce la naissance d'« *une science indépendante, avec un objet et des problèmes propres : la civilisation humaine et la société humaine, et l'explication des états qui l'affectent dans son essence, successivement* ». En termes modernes, Ibn Khaldoun jette les fondements de l'anthropologie et de la sociologie : « *Sache que l'examen d'un tel objet est une entreprise totalement neuve, qu'il se place à un point de vue inaccoutumé et qu'il est, en plus, de grande utilité. (...) C'est une science qui vient de naître.* »

C'est cette « utilité » **de l'anthropologie et de la sociologie** qui est demeurée si longtemps étrangère aux modes de pensée. Ibn Khaldoun lui-même semble ne pas se faire trop d'illusion sur l'avenir immédiat

de sa découverte : « *Les sciences qui ont été perdues sont plus nombreuses que celles qui nous sont parvenues. Où sont les sciences des Perses, des Chaldéens, des Babyloniens ? Où sont leurs œuvres et les résultats qu'ils ont acquis ? Les sciences qui sont arrivées jusqu'à nous proviennent d'une seule nation, la Grèce, grâce à la passion mise par Al-Ma'mûn [souverain de Tolède de 814 à 833] à les faire sortir de la langue grecque et aux moyens qu'il a pu mettre en œuvre : un grand nombre de traducteurs et beaucoup d'argent.* »

L'histoire de la pensée n'échappe pas aux déterminations économiques : c'est l'une des bases de l'anthropologie d'Ibn Khaldoun, qui lie la vie quotidienne des peuples, les problèmes de gouvernement, les luttes pour le pouvoir, le développement des sciences et des arts, les guerres et le déclin des civilisations aux conditions du climat, au contrôle de la richesse agricole, à l'organisation des moyens d'existence sous le double signe de la coopération, indispensable à la survie de l'espèce, et de l'agressivité qui « *relève de la nature animale de l'homme* ».

Même la religion n'échappe pas, chez Ibn Khaldoun, à cette « naturalisation » de la société et de l'histoire. Elle entre dans une anthropologie du savoir dont la révélation est le mode de connaissance : « *Dieu est plus savant.* » Mais, pour ce qui est du visible, Ibn Khaldoun s'en tient à l'analyse rationnelle. Sa méthode, sa science nouvelle, il l'applique afin de distinguer le vrai du faux dans un domaine où ils sont passionnément mêlés : l'écriture de l'histoire, à commencer par celle des civilisations arabe et berbère.

Paradoxe du génie : Ibn Khaldoun est un savant de son époque et de son temps. Son immense culture et sa curiosité intellectuelle insatiable lui permettent de brasser les apports les plus divers, arabes, grecs, hébreux, perses, berbères, romains, byzantins, dans une synthèse ordonnée. Mais, en même temps, sa pensée rompt à ce point avec l'horizon d'attente de son époque, elle propose une logique d'interprétation si différente des catégories traditionnelles, si « moderne », qu'elle ne pénètre pas dans les débats savants, politiques, religieux et philosophiques de son temps.